

Juin 2017 / 5777

N°
6

NOUVELLES D' ISRAËL

La «BARQUE DE JÉSUS» du lac de Génésareth

LE SCHINDLER DE BOLIVIE

Un baron sud-américain de l'étain a sauvé environ 9000 juifs pendant l'Holocauste.

AIDE IMMEDIATE POUR ISRAËL

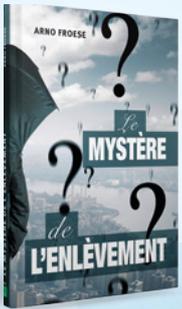
Peter Malgo nous raconte sa visite à la maison de retraite d'Eben-Ézer à Haïfa.



בית שלום
BETH-SHALOM

Des Livres >>> Prophétie & Israël <<<

Commandez ici:
adm@mnr.ch



Arno Froese
Le mystère de l'enlèvement

Ce livre aborde de manière détaillée un événement que l'Eglise n'a pas encore vécu: l'enlèvement. Arno Froese examine avec soin les textes bibliques concernant ce sujet et nous montre pourquoi il est important pour nous aujourd'hui d'y réfléchir. C'est l'enseignement incontournable du retour de Jésus-Christ qui nous incite à en savoir plus sur le mystère de l'enlèvement.

- Relié, 294 pages,
No de commande 190014
CHF 18.00, EUR 13.00

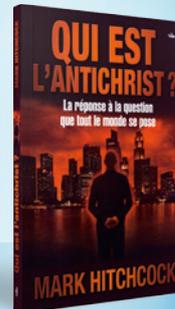
Commandez ici:
adm@mnr.ch



Norbert Lieth
Sache que ...

«Sache que... » sont les mots introductifs d'un texte qui dépeint les derniers jours avant le retour de Jésus. Cette description est plus actuelle que jamais – elle annonce ce qui nous est présenté chaque jour dans les médias, par exemple des révolutions, des bouleversements politiques, la globalisation, des changements religieux, des crises financières, l'anarchie et la dégradation des valeurs. Où tout cela conduit-il? A quoi faut-il s'attendre? La lecture de cette brochure vous informera.

- Brochure, 24 pages
No de commande 190007
CHF 1.50, EUR 1.00



Mark Hitchcock
Qui est l'Antichrist?

L'Antichrist suscite aujourd'hui beaucoup de curiosité. Beaucoup pensent que nous approchons à grands pas de la fin des temps et se demandent qui est l'Antichrist, ce qu'il va faire et quand il va apparaître. Les questions qui reviennent le plus souvent sont : Est-il possible d'identifier l'Antichrist avant son arrivée au pouvoir? Quels sont les signes qui montrent que sa venue est proche? Quelle est la signification du chiffre 666? Dieu laissera-t-il l'Antichrist faire ce qui lui plaît? L'Antichrist est-il déjà parmi nous aujourd'hui? D'où viendra-t-il?

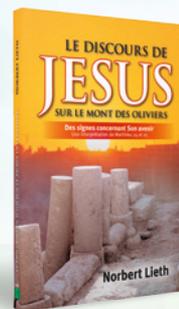
- Livre de poche, 191 pages
No de commande 190015
CHF 22.40, EUR 14.95



Norbert Lieth
La petite Apocalypse

«La petite Apocalypse», ainsi s'appellent les chapitres 24 à 27 du prophète Esaïe. Norbert Lieth leur met en parallèle la grande Apocalypse de Jean au dernier livre de la Bible. Ces parallèles sont frappants! Ils soulignent de manière remarquable l'inspiration divine de la Bible. Malgré tout le tragique des jugements apocalyptiques qui fondront sur un monde impie, l'auteur ne perd pas de vue l'aspect biblique de cure d'âme. Un encouragement pour la vie de foi personnelle!

- Brochure, 51 pages
No de commande 190012
CHF 3.00, EUR 2.00



Norbert Lieth
Le discours de Jésus sur le mont des Oliviers

Norbert Lieth expose d'une manière détaillée les plus importantes et probablement les plus émouvantes déclarations prophétiques de la Bible contenues dans le discours de Jésus sur le mont des Oliviers. Sur base de ce dernier, vous pourrez discerner correctement les événements à venir. Que de choses vous apprendrez grâce à ce discours sur le mont des Oliviers avec sa parabole des dix vierges. Vous serez encouragé à ne pas sombrer dans la dépression de ce monde, mais à mettre tout votre espoir dans le retour de Jésus.

- Relié, 175 pages,
No de commande 190008
CHF 12.00, EUR 8.50



Norbert Lieth
9 Miracles dans l'Evangile selon Jean

Le Nouveau Testament rapporte de nombreux miracles et signes que Jésus a accomplis durant Sa vie terrestre. Seul l'apôtre Jean en décrit neuf tout en témoignant que Jésus en a réalisé beaucoup, beaucoup d'autres. Mais il donne aussi la raison pour laquelle, inspiré par l'Esprit Saint, il a fait ce choix: tous les signes et miracles doivent en priorité servir à éveiller la foi des gens sur cette vérité, à savoir que Jésus Christ est le Messie et le Fils de Dieu. L'auteur a suivi leurs traces et a découvert des choses étonnantes. Des faits insignifiants apparaissent soudainement sous un nouvel éclairage.

- Livre relié, 150 pages
No de commande 190006
CHF 11.50, EUR 8.00



CHERS AMIS D'ISRAËL



4 **TITRE:** La «barque de Jésus» du lac de Génésareth

POLITIQUE

- 8 Brèves nouvelles
- 10 Le jubilé de la réunification de Jérusalem
- 12 Le pays d'Israël et les régions de Judée et de Samarie
- 13 Création et restrictions
- 14 Salutations amicales de Russie

SOCIÉTÉ

- 15 Brèves nouvelles
- 16 Le Schindler de Bolivie
- 17 Twitter est le réseau social comportant le plus d'activités antisémites

SCIENCE

- 18 Brèves nouvelles

ÉCONOMIE

- 19 Un objectif ambitieux pour 2025
- 20 Les entreprises les plus innovantes d'Israël à la pointe mondiale
- 21 **AIDE IMMÉDIATE POUR ISRAËL**
Israël intense

Cette année a lieu la commémoration du fait qu'il y a 500 ans, Luther cloua sur la porte de la chapelle du château de Wittenberg ses 95 thèses, ce qui fut l'évènement déclencheur de la Réforme.

Dans la Bible, nous trouvons aussi un évènement que l'on peut qualifier de Réforme. Dans 2 Rois 22 et 23, le roi Josias a initié une réforme après que l'on ait découvert dans le Temple le livre de la loi qui avait apparemment été égaré. Quand, suite à cette découverte, le scribe Shaphan lut au roi le livre de la loi de Dieu, celui-ci, bouleversé, déchira ses vêtements, car il s'apercevait à quel point le peuple s'était éloigné des commandements de Dieu. Josias a ainsi engagé une réforme sans précédent dans l'histoire du peuple d'Israël, et lui a ordonné de se détourner de ses mauvaises voies. Dans le cas de Luther, c'est également le fait d'avoir étudié les Écritures qui lui a ouvert les yeux sur les abus répandus à l'époque. En conséquence, une de ses devises fut: «sola scriptura – par l'Écriture seule». La Bible doit être le seul fondement et l'unique référence de notre foi et de notre vie. En réalité, dans un certain sens, chaque génération a besoin d'une Réforme. Les époques et les conditions de vie changent constamment. Mais ces circonstances de la vie ne doivent pas changer notre foi; au contraire, nous devons juger ce que les périodes nouvelles apportent à la lumière de la parole éternelle de Dieu. Vu sous cet angle, nous pouvons dire que chaque génération a besoin de se recentrer sur ce qui est important selon la parole de Dieu et de se réformer en conséquence.

S'éloigner de Dieu et de ses commandements a toujours également des conséquences de nature politique. Par le biais de ses réformes, Josias a pu apaiser la colère de Dieu, qui était venue sur tout le peuple car les rois s'étaient détournés de Dieu, et a pu obtenir un sursis. Cependant, le jugement de Dieu vint sur Juda après la fin du règne de Josias, car le rejet de Dieu ayant eu lieu pendant le règne de son grand-père Manassé était tel que le jugement de Dieu était devenu inéluctable. Peu après la mort du roi Josias, Dieu a jugé Juda par le biais du roi de Babylone, Nebucadnetsar, qui déporta le peuple et détruisit le Temple et Jérusalem.

Aujourd'hui, il y a une séparation de l'Église et de l'État, mais jamais un État ne peut durer sans observer les justes commandements de Dieu. La recherche de la justice sociale, sans le respect des plus hauts commandements de Dieu, se termine toujours par un fiasco. Cela est démontré tant par la Révolution française que par la révolution communiste. Les juifs, entre autres, ont joué un grand rôle lors de ces deux révolutions. Ils croyaient pouvoir ainsi apporter le salut au monde. Mais cela ne réussira jamais si l'on néglige de respecter les grands commandements de Dieu. Sans le respect de la justice et de la vérité divine, la justice sociale est toujours vouée à l'échec.

Il est intéressant d'observer que, de par le monde, des juifs participent régulièrement à des mouvements révolutionnaires, mais n'ont jamais mené à bien leur propre Réforme religieuse, c'est-à-dire le retour à l'Écriture seule. L'Écriture, en particulier la Torah, a une place très importante dans le judaïsme; mais en y regardant de plus près, on s'aperçoit que les Saintes Écritures ont été tellement noyées sous la masse des écrits postérieurs, qu'elles ont aujourd'hui une signification presque exclusivement liturgique. Dans cette perspective, il est souhaitable que le judaïsme connaisse à son tour une Réforme.

En songeant avec reconnaissance à la Bible, la Parole de Dieu, qui est le fondement de notre foi et de notre vie, je vous salue chaleureusement avec Shalom

Fred Winkler

TITRE

La «BARQUE DE JÉSUS» du lac de Génésareth

Photo: © Kiboutz Ginosar / Centre Yigal Alon



Israël est riche en vestiges archéologiques qui nous permettent de mieux comprendre l'histoire biblique. À côté des manuscrits de la mer Morte, célèbres dans le monde entier, une barque ayant 2 000 ans fait notamment partie des plus grandes sensations archéologiques des dix dernières années. La découverte et la conservation de la barque furent un des projets les plus difficiles à mener du point de vue archéologique en Israël. Le Musée de la barque, construit spécialement à cet effet à Nof Ginosar, sur les bords du lac de Génésareth, est un des lieux touristiques phares du pays d'Israël. Un reportage de l'expert Alexander Schick, qui dirige des voyages d'études en Israël.

En 1986, une longue période de sécheresse avait provoqué une baisse dramatique du niveau de l'eau du lac de Génésareth. Mais le lac a pu ainsi révéler un secret bien gardé, situé au nord de Magdala. Moshe et Yuval Lufan découvrirent par hasard une barque antique enfoncée dans la boue du rivage. Les deux frères, qui ont grandi sur les bords du lac de Génésareth, avaient toujours rêvé de découvrir un jour une barque datant de l'Antiquité - et leur rêve s'est réalisé. Les spécialistes des fonds sous-marins de l'administration israélienne des Antiquités dépêchés sur place ont tout de suite compris l'importance de cette découverte, mais l'extraction s'est révélée extrêmement difficile, car la nouvelle qu'une barque antique avait été découverte s'est répandue comme une traînée de poudre. En effet, un journal local avait malheureusement publié la nouvelle de la découverte. Le jour suivant, tous les journaux reprenaient largement ce scoop. Des bruits commencèrent à circuler, disant qu'il s'agissait d'un bateau militaire turc coulé lors de la Première Guerre mondiale, ayant à son bord de l'or pour l'armée. Peu après, les chercheurs de trésor se bousculaient autour du lac de Génésareth. L'armée israélienne dû ériger des barrières pour tenir à l'écart ces personnes tout comme les autres curieux. La remontée soudaine du niveau de l'eau a aussi posé un épineux problème, le bateau étant menacé d'être à nouveau submergé par les flots montants. Des aides, recrutées en tout hâte dans la région, ont travaillé fébrilement nuit et jour. Pendant l'extraction de la barque, le niveau de l'eau a continuellement augmenté. Alors qu'au moment de la découverte de la barque, l'eau se trouvait encore à 30 mètres du rivage, il n'en restait plus que dix au moment du commencement des travaux d'extraction. La pluie, essentielle à la vie, que l'on avait attendue avec impatience, se transformait à présent en véritable menace pour la barque antique. Il était impossible de procéder à une extraction subaquatique. Quand les travaux débutèrent, on ne savait pas comment régler ce problème. Il fallait se résoudre à envisager que cette découverte soit perdue à jamais. Il n'y a jamais eu d'action de sauvetage dans ces conditions dans ce pays pourtant si riche en vestiges archéologiques.

Le niveau de l'eau montait sans cesse et l'emplacement de la découverte allait être recouvert dans les 48 heures. Que faire? Il n'y avait pas de sacs de sable pour protéger l'épave antique. Le matériel d'extraction se trouvait encore à Jérusalem, et on manquait de collaborateurs scientifiques sur place. Une situation fatale. C'est alors que les membres du kibboutz de Ginosar sont entrés en action. De grands récipients en plastique ont été remplis de sable et disposés en demi-cercle autour de l'épave. Comme il restait trop peu de temps pour l'extraction, il fut décidé de travailler aussi sans discontinuer durant les nuits. Des lampes à gaz de pêcheurs, que l'on utilise normalement pour la pêche nocturne sur le lac de Génésareth, illuminaient à présent le lieu de l'extraction, et les membres du kibboutz Ginosar prirent la décision de «parrainer» ce projet de fouilles. Tous les

➤ **Les spécialistes des fonds sous-marins de l'administration israélienne des Antiquités dépêchés sur place ont tout de suite compris l'importance de cette découverte, mais l'extraction s'est révélée extrêmement difficile.**

membres du kibboutz participèrent au travail. Ils travaillèrent sur le site des fouilles pendant leur temps libre, offrirent pendant la nuit des sandwiches et des boissons chaudes, et même les enfants remplirent des sacs de sable.

Le chef des fouilles, le docteur Shelly Wachsmann, se trouvait en présence d'un problème épineux. Si la boue humide du rivage était évacuée pendant la nuit, un vestige archéologique risquait de ne pas être repéré. La boue dont l'épave a été libérée a donc dû être versée dans des seaux, auxquels des numéros ont été attribués pour pouvoir déterminer ensuite l'endroit d'où elle a été retirée. Les lourds seaux en plastique furent alors amenés au rivage par un tracteur et un détecteur de métaux sonda leur contenu. De cette manière, une pointe de flèche antique fut découverte. Quand les responsables de l'administration de l'eau arrivèrent au lieu des fouilles, ils proposèrent de construire une digue massive autour du bateau pour empêcher l'eau de le submerger. L'équipement lourd

de l'administration de l'eau arriva juste à temps, car à cet instant, s'éleva une tempête qui entraîna encore plus vite les flots vers l'épave. Cependant, la pluie battante transforma la boue du rivage en un tel marécage, que la construction de la digue avec les lourds engins se révéla relativement compliquée. Toute cette entreprise se transforma en aventure «amphibie»! Au grand mécontentement de l'administration des Antiquités, les fouilles devinrent aussi en une nuit un spectacle de masse. Le flot de visiteurs ne tarit pas. Nombre d'entre eux ne respectèrent pas les barrières et dérangèrent ainsi les fouilles. À présent, ce n'était plus seulement la montée de l'eau qui posait problème; les visiteurs inopportuns menaçaient également la réussite de l'extraction de la barque antique.

C'est seulement grâce à la digue précipitamment construite que le bateau a pu être sauvé des flots montants. L'épave fut débarrassée avec précaution de la boue et du limon. Mais il fallait le faire sans s'appuyer dessus, car le bois était tellement humide, que n'importe qu'elle charge l'aurait fait se désintégrer. Les archéologues se sont donc servi d'une plateforme spécialement conçue pour se positionner «en suspens» au-dessus du bateau et ont retiré la boue à mains nues. Mais, à peine certaines parties du bateau avaient-elles été dégagées qu'un nouveau problème apparut. Les rayons du soleil séchaient à présent le bois, si bien qu'il menaçait de se morceler. Pour éviter cela, des volontaires devaient inlassablement asperger les planches libérées. Mais comment transporter le bateau jusqu'au rivage? La seule possibilité envisageable était d'utiliser un hélicoptère, qui retirerait le bateau de l'eau à l'aide de cordes. Mais le danger de voir le bateau se rompre en mille morceaux lors de cette manœuvre était trop grand, on écarta donc cette idée. On choisit à la place une méthode de travail jamais encore appliquée pour extraire l'épave antique de sa position.

Il s'agissait de transporter le bateau en un seul morceau dans le kibboutz Ginosar et ceci comme il convient pour un bateau, par voie d'eau. Pour ce faire, le bateau fut enduit de l'intérieur et de l'extérieur d'une couche de mousse en plastique. Quand la digue fut ouverte, l'eau entoura le «bateau de mousse», le souleva et il se mit à flotter. Les scientifiques exultèrent: la manœuvre d'extraction avait réussi! Sur le rivage, dans un bâtiment équipé d'une piscine



Photo: ©Musée du Kiboutz Ginosar

EN 1986, UNE BARQUE ANTIQUE DU TEMPS DE JÉSUS FUT DÉCOUVERTE AU FOND DU LAC DE GÉNÉSARETH.



Photo: © Le professeur Rainier Resner

PROTÉGÉ PAR UNE COUCHE DE MOUSSE EN PLASTIQUE, LE BATEAU EST EXTRAIT DE LA MER.

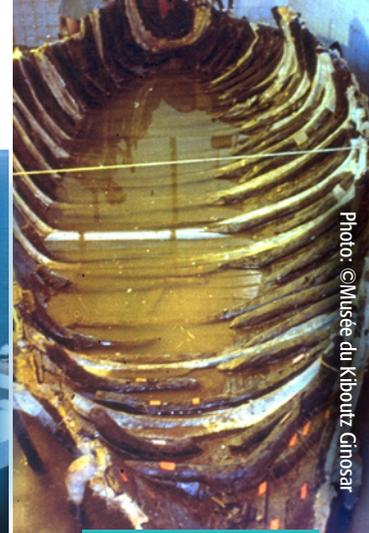


Photo: ©Musée du Kiboutz Ginosar

PENDANT DIX ANS, LA BARQUE A REPOSÉ DANS UNE SOLUTION SPÉCIALE EN VUE DE SA CONSERVATION.

bâtie dans ce but, la barque fut péniblement libérée de son manteau de mousse artificielle. Il s'en suivit un processus de conservation qui dura plusieurs années. Toute l'eau contenue dans les cellules du bois devait être remplacée petit à petit par la résine artificielle, le polyéthylène glycol. Une entreprise de chimie offrit plusieurs tonnes de ce produit onéreux pour contribuer au sauvetage de la barque.

Au cours du traitement de la barque, on a remarqué que, soudainement, des larves de moustiques rouges, semblables à des vers, se multipliaient dans l'eau. Les scientifiques étaient perplexes. Est-ce que les larves allaient réduire à néant le processus de conservation? L'examen en laboratoire établit que les larves de moustique ne représentaient aucun danger pour le bois ou pour les scientifiques. Mais elles étaient des congénères désagréables pour tous ceux qui devaient travailler sur le bateau dans le bassin. Il n'était pas question d'utiliser des insecticides. Ainsi, les scientifiques devaient essayer de chasser les larves de moustiques avec leurs mains quand ils entraient dans le bassin. Un matin, une surprise les attendait: trois gros poissons rouges nageaient dans le bassin autour du bateau. C'est un membre du kibboutz qui les avait placés là. Quelques jours plus tard, toutes les larves de moustique avaient disparu, et les poissons rouges évoluaient, bien nourris et satisfaits, dans le bassin. Jusqu'à aujourd'hui, c'est le seul cas en archéologie où des poissons rouges ont aidé les scientifiques à

faire leur travail sans être dérangés sur un vestige datant de plus de 2 000 ans.

Pendant dix ans, le bateau fut immergé dans la solution chimique et n'était pas accessible aux visiteurs. Puis, l'instant décisif arriva. La solution chimique fut vidangée et la question angoissante se posa : «Tout le travail en valait la peine, ou bien si le bois allait quand même finir par se rompre en mille morceaux..?». Les examens ont montré que le traitement chimique avait été un succès. L'eau avait été entièrement retirée du bois et remplacée par de la résine artificielle. Un corset en fer fut fabriqué et fixé sous le bateau. Normalement, toutes les découvertes importantes sont exposées au Musée d'Israël de Jérusalem, et seules des copies sont disponibles sur les lieux de la découverte. Mais dans le cas de cette barque antique, l'administration des Antiquités a décidé de laisser la barque à côté du lac de Génésareth. Un musée moderne, construit à Nof Ginosar sur les bords du lac de Génésareth, pour 1,8 millions d'euros, a été ouvert en octobre 2000. Pendant l'année du millénaire, plusieurs millions de touristes étaient attendus. Le Musée de la

barque faisait partie d'un concept plus large pour soutenir la branche touristique. Mais le déclenchement de l'Intifada par des musulmans fanatiques mit un terme abrupt aux activités de tourisme. C'est ainsi que peu d'invités vinrent à l'ouverture du musée le 23 octobre. Cependant, si quelqu'un a depuis eu l'occasion de voir en vrai cette barque magnifiquement exposée, il ne peut qu'être profondément impressionné par cette découverte extraordinaire. La barque «vogue» sur une mer de verre et l'histoire de sa découverte est racontée sur des tableaux ultra-modernes. Moi-même, qui ai eu l'occasion de voir régulièrement cette barque de mes propres yeux, et qui ai même pu, avec l'autorisation du kibboutz, faire un documentaire vidéo et photographique, je continue à être fasciné par cette découverte. Je me réjouis de chaque nouvelle visite dans le kibboutz, au cours desquelles la conservatrice du musée depuis de nombreuses années, Marina Banai, m'informe des derniers résultats scientifiques, car avec cette barque, nous devenons des contemporains de Jésus! Souvent, Yuval Lufan, qui a découvert la barque, se joint à notre groupe



QUAND LES TRAVAUX DE RESTAURATION FURENT ACHÉVÉS, LA BARQUE FUT INSTALLÉE DANS UN MUSÉE CRÉÉ SPÉCIALEMENT À CET EFFET.

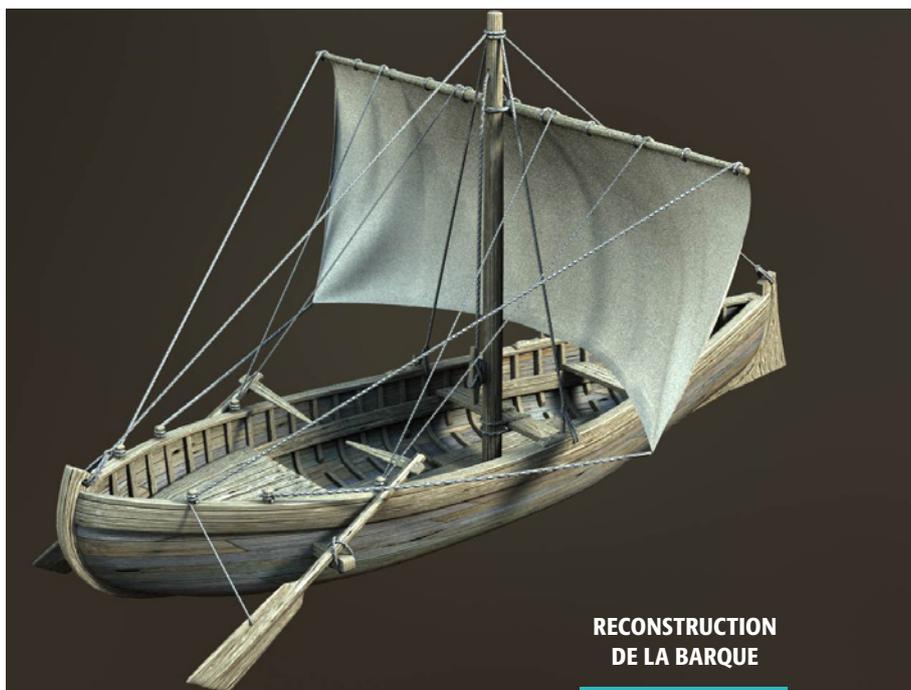
Photo: ©Musée du Kiboutz Ginosar

et relate avec enthousiasme tout ce qui concerne «sa» trouvaille. Lui et son frère rêvaient depuis longtemps de trouver un trésor dans le lac. Leur rêve est devenu réalité: ils ont trouvé un merveilleux trésor archéologique.

Pour la construction de cette barque, pas moins de sept sortes de bois différents ont été utilisées; le cèdre et le chêne en constituent cependant la majeure partie. Des analyses radioactives ont montré que le bateau, long de 8,2 mètres et large de 2,35 mètres provient de la période comprise entre 100 avant Jésus-Christ et 100 après Jésus-Christ. Il mesure 1,3 mètre de haut et a été construit selon la méthode de construction par des tenons, usuelle à cette époque. Les entretoises ont été ajoutées seulement en fin de construction. L'affirmation qu'il s'agit de la barque avec laquelle Jésus aurait navigué sur le lac de Génésareth, comme l'ont annoncé certains scoops, est purement spéculative. L'écrivain juif Flavius Josèphe a rapporté que lors du soulèvement des Juifs contre les Romains, 200 bateaux de pêcheurs, constituant la «flotte de guerre» ont participé aux hostilités sur le lac de Génésareth. Malheureusement, les bateaux de pêche n'avaient aucune chance contre l'armée romaine et ont tous sombré. Il est tout à fait possible que cette barque fasse partie de ces bateaux coulés pendant la guerre. Et cependant, cette découverte est une sensation. Elle montre de quelle manière les bateaux étaient construits à cette époque. Cette barque antique de la période de Jésus peut nous aider à mieux nous représenter un des récits les plus connus de l'Évangile.

Tous les lecteurs de la Bible connaissent le récit de la tempête apaisée (Marc 4:35-41), particulièrement ce passage: «... les vagues se jetaient sur la barque, au point qu'elle se remplissait déjà. Et lui (Jésus) dormait à l'arrière sur le coussin. Ils le réveillèrent et lui dirent: Maître, cela ne te fait rien que nous soyons en train de mourir?» La barque de Jésus et de ses disciples, menacée par les vagues mugissantes, est devenue le symbole de l'Église éprouvée et réduite à la dernière extrémité. Mais comment pouvons-nous comprendre ce texte de manière historique? Pourquoi Jésus dormait-il à l'arrière du bateau et qu'est-ce qui lui servait d'oreiller? La barque antique peut nous aider à répondre à ces questions.

L'apparition soudaine de tempêtes n'est pas rare sur le lac de Génésareth. Jusqu'à aujourd'hui, ces tempêtes sou-



RECONSTRUCTION
DE LA BARQUE

Graphisme : Le professeur Dan Warner

daines et imprévisibles, provoquées par des vents rabattants, sont très redoutées par les bateliers. On estime que la barque antique pouvait contenir une quinzaine de personnes. Jésus et ses disciples auraient donc pu facilement tenir dans ce genre de barque. Comme la plupart des barques sur le lac de Génésareth, elle a été construite avec de grands et lourds filets de pêche. Ce genre de bateau avait à la poupe, comme la proue, qui se termine en pointe, un pont pour que les filets puissent y être étalés. Ces ponts ne sont plus visibles sur la barque antique, mais selon le type de construction du bateau, il devait y en avoir à l'origine. Sur le pont arrière, entre les filets et les pieds du pilote, il aurait déjà été très inconfortable de dormir même si la mer avait été calme. Lors d'une tempête, cela aurait été impossible, car les vagues se seraient brisées sur la personne qui s'y serait trouvée. Par contre, la zone située sous le pont arrière était très protégée et convenait pour se reposer. Selon toute probabilité, l'oreiller devait être un sac de sable (d'environ 25 kilos), que l'on utilisait il y a quelques années encore sur des bateaux de pêcheurs comme lest et pour régler la voilure. Quand on n'avait pas besoin de ces sacs de sable, on les entreposait sous le pont arrière. Quand un pêcheur était fatigué, il pouvait s'allonger à cet endroit et un des sacs de sable lui servait d'oreiller. C'est probablement ce que Jésus a fait. La véracité historique de ce récit de l'Évangile est magnifiquement confirmée par cette découverte.

Quand on regarde le bateau, on ne

peut s'empêcher de penser aux histoires bibliques - l'appel des premiers disciples, et comment, à cette occasion, Jésus a vogué sur le lac de Génésareth pour parler aux personnes qui se tenaient sur le rivage (Luc 5:1-7), ou la rencontre des disciples avec le Seigneur ressuscité dans une telle barque (Jean 21:1-14).

La «barque de Jésus» est devenue une grande attraction touristique sur les bords du lac de Génésareth. En Égypte, plusieurs bateaux de ce type ont été construits selon ce modèle; ils permettent à présent aux pèlerins du monde entier de naviguer sur le lac de Génésareth. Je me souviens notamment avec émotion que, lors d'un de ces voyages en bateau, le moteur a été arrêté au milieu du lac et l'histoire de l'apaisement de la tempête a été lue. À la place d'un sermon, c'est l'histoire suivante qui nous a été racontée: un bateau a été pris dans une tempête. Une fillette continuait cependant de dormir paisiblement, ce qui poussa les autres passagers à la réveiller. Quand l'enfant vit la peur dans leurs yeux, elle demanda ce qu'il se passait. Les passagers, déconcertés, répondirent: «Un grande tempête fait rage, nous avons peur que le bateau ne coule! Comment peux-tu dormir tranquillement au milieu de cette tempête?» La fillette répondit: «Pourquoi aurais-je peur? C'est mon père qui est le capitaine!» Je repense souvent à cette histoire. Si Jésus est le capitaine de ma vie, alors je n'ai pas besoin de craindre les tempêtes de la vie, comme on peut le lire dans 1 Pierre 5:7: «Déchargez-vous sur lui de tous vos soucis, car lui-même prend soin de vous».

LES PLANCHES DE LA BARQUE ONT ÉTÉ RENFORCÉES PAR UN CORSET DE FER.

Photo: Alexander Schick ©www.bibelausstellung.de



Photo: Le professeur Rainer Riesner

Photo: Werner Wolf

YUVAL LUFAN, QUI A DÉCOUVERT LE BATEAU, AVEC ALEXANDER SCHICK.

C'est une expérience inoubliable que de marcher sur les traces de Jésus sur les bords du lac de Génésareth. Les visites des bourgades bibliques de Magdala, Tabgha et Tibériade contribuent à rendre vivantes les histoires bibliques. À Magdala par exemple, on a découvert une synagogue de l'époque de Jésus. Mais l'apothéose est, sans hésiter, la barque antique! Ne manquez pas d'aller voir cette découverte unique, vous allez presque vous sentir comme Pierre sur le lac de Génésareth. *Alexander Schick*

Alexander Schick (1962) vit à Sylt. Il est journaliste, photographe de documentaires, dirige des voyages d'études en Israël et a fondé une des plus grandes expositions bibliques d'Europe, qui a attiré jusqu'ici 500 000 visiteurs enthousiasmés. L'exposition itinérante de Schick sur l'histoire de la Bible peut être montrée dans des églises, des communes et des musées. En février 2018, monsieur Schick conduira de nouveau un voyage d'étude à travers la Jordanie et Israël. Au cours de celui-ci, on suivra les traces de la Bible des deux côtés de la mer Morte, selon la devise «de Petra à Jérusalem». Vous pouvez obtenir des renseignements supplémentaires par e-mail sur le prêt de l'exposition ou sur le voyage d'étude en Israël à l'adresse suivante: Schick.Sylt@gmx.de.

Vous trouverez également une exposition virtuelle sur le site www.bibelausstellung.de.

Alexander Schick sera présent comme orateur à la conférence sur Israël de l'«Appel de minuit» qui aura lieu les 23 et 24 juin 2017.

Y A-T-IL VRAIMENT UN NOUVEAU SON DE CLOCHE DE LA PART DU HAMAS?

La Charte adoptée par le Hamas en 1988, peu après sa création, regroupe des aspects idéologiques et stratégiques et est caractérisée par une rhétorique haineuse vis-à-vis des Juifs. Au cours des dernières semaines, l'information a filtré que le Hamas préparait une nouvelle charte. Les passages concernant les Frères musulmans devraient être retirés pour améliorer les relations avec l'Égypte. Avec la concession de la «reconnaissance temporaire de la création d'un État palestinien», il se présente à l'opinion publique palestinienne comme conciliant et pratique, réaliste. Par le renoncement à la propagande antisémite du style de l'infâme protocole des Sages de Sion, on veut se montrer au monde comme seulement «antisioniste». L'ennemi principal déclaré est et restera «le projet sioniste en Palestine» qui doit être combattu «jusqu'à la libération de la Palestine dans son intégralité, du fleuve à la mer». C'est tout à fait l'ancien son de cloche, particulièrement en ce qui concerne la résistance armée à l'État d'Israël. Les légères modifications montrent bien que l'on n'est pas en présence d'un revirement. Au contraire, le Hamas essaie de se procurer des avantages en vue de sa propre survie politique et militaire. **AN■**

UNE CONTRARIÉTÉ POUR ISRAËL: LA JORDANIE ET LE PROBLÈME DES TERRORISTES

En Israël, on a été choqué de ce que le soldat jordanien Ahd Dakamseh, qui a assassiné il y a vingt ans sept élèves israéliennes à Naharjim, ait été libéré en Jordanie. Après son accueil festif dans sa ville d'origine, il a déclaré aux médias: «Les Israéliens sont les ordures de l'humanité, que le reste du monde a vomi devant nos pieds. Nous devons les éliminer par le feu ou par l'ensevelissement». Dans un autre cas encore, la Jordanie a attiré l'attention sur elle de manière négative, non seulement en Israël, mais aussi aux États-Unis. Il s'agissait d'Ahlam al-Tamimi, qui a joué un rôle important lors de l'attentat contre la pizzeria Sbarro à Jérusalem en août 2001. Quinze personnes avaient été tuées, 122 blessées. Les États-Unis ont réclamé l'extraction de cette Palestinienne ayant la nationalité jordanienne, car il y avait aussi des citoyens américains parmi les victimes décédées et blessées. Al-Tamimi a été libérée il y a peu de temps à la suite d'un échange de prisonniers et anime maintenant une émission à la télévision jordanienne. Bien qu'il existe un traité international à ce sujet, la Jordanie refuse son extradition. **AN■**

DES SOUCIS FACE À UNE FALSIFICATION DE L'HISTOIRE DE L'HOLOCAUSTE DE PLUS EN PLUS FRÉQUENTE



Il y a quelques temps, le ministère israélien des Affaires étrangères a fait la déclaration suivante: «Israël condamne les déclarations de Marine Le Pen selon lesquelles la France ne serait pas responsable de la déportation de juifs hors de son territoire pendant l'Holocauste. Cette déclaration est en contradiction avec la vérité historique, que les présidents français ont acceptée par le passé en reconnaissant la responsabilité de la France dans la destinée tragique des juifs français assassinés pendant l'Holocauste». Peu de temps après, alors que le premier tour de l'élection en France allait avoir lieu, des queues se sont formées dans plusieurs villes israéliennes devant les consulats français. Plus de 200 000 juifs d'origine française, dont plusieurs dizaines de milliers ont le droit de vote, vivent aujourd'hui en Israël. Contrairement à ce qui s'était passé lors des précédents scrutins, de nombreuses personnes ont fait cette fois-ci usage de leur droit de vote. Leur position était claire, qu'elle émane d'un jeune de 18 ans qui votait pour la première fois ou d'une personne âgée: «La situation des juifs en France est déjà assez mauvaise actuellement; mais certains candidats seraient une véritable catastrophe pour la communauté juive.» AN■

LA FIN D'UNE PAUSE POLITIQUE

Gideon Sa'ar était plus populaire au Likoud que Benjamin Netanyahu. Quand il a tourné le dos à la politique en 2014, pendant son mandat de ministre de l'Intérieur, des rumeurs ont couru. Sa'ar quand à lui s'obstinait à affirmer qu'il prenait «une pause pour des raisons personnelles», pour passer plus de temps avec sa famille. Cependant, il était clair que les deux étaient des rivaux. Quand Sa'ar a annoncé revenir «dans la vie publique et politique pour le bien du peuple d'Israël et de l'État», il a renoncé à faire quelque critique que ce soit. «J'ai pour objectif de renforcer le Likoud face aux défis auxquels il est confronté et de garantir qu'il est le parti de l'avenir» a-t-il déclaré lors d'une conférence de presse à Acre. À peine avait-il dit cela qu'on entendit dans les rangs du Likoud non seulement des mots bienveillants, mais aussi des voix qui le mettaient en garde de ne pas essayer de «détrôner Bibi». Les commentateurs ont insisté sur le fait que certains membres du parti de Netanyahu, qui aimeraient eux-aussi monter sur ce trône, montraient des signes d'usure, et que les électeurs pourraient réagir positivement au retour de Sa'ar. AN■

SOLIDARITÉ AVEC LA JUDÉE ET LA SAMARIE

Le Parlement européen a une nouvelle société amicale qui est non seulement contre le mouvement de Boycott BDS, mais aussi solidaire des régions bibliques de la Judée et de la Samarie. Le groupe parlementaire «les amis de la Judée et de la Samarie» provient d'une initiative de trois députés du parlement européen: Petr Mach (République tchèque), Fulvio Martusciello (Italie) et Branislav Škripek (Slovaquie). Quinze députés européens sur 751 et 150 invités participèrent à la cérémonie d'inauguration. La jeune Israélienne, Ayala Shapira, âgée de 13 ans, a été l'apparition la plus significative de cette cérémonie. Elle s'est adressée aux personnes présentes à travers un masque, car elle a subi de graves blessures il y a deux ans quand sa famille a été victime d'un attentat dans sa voiture. Elle a adressé au public la recommandation suivante: «Je voudrais vous rappeler que parfois, vous contribuez au meurtre, à la douleur et à la guerre en croyant agir pour une cause pacifique.» Petr Mach a expliqué que la société amicale a pour objectif attirer l'attention sur le fait que les Européens qui paient des impôts financent le terrorisme de manière indirecte. AN■

UNE PRISE DE CONSCIENCE, ENFIN?

L'étudiante britannique Hannah Bladon, venue en Israël dans le cadre d'un échange étudiant, a été tuée lors d'un attentat à Jérusalem. Peu de temps après, une vague d'indignation déferlait sur la Grande-Bretagne. Pour la première fois, les gens de ce pays ont réalisé ce qu'Israël dénonce et ce que Les Nouvelles d'Israël ont expliqué depuis longtemps. L'auteur de l'attentat reçoit à présent un paiement mensuel de la part de l'Autorité palestinienne (AP) qui procure à sa famille un revenu malgré son incarcération. Les Britanniques sont indignés de ce que l'AP puisse uniquement effectuer ces virements parce qu'elle reçoit des subventions entre autre du gouvernement britannique par le biais des impôts. De plus, l'auteur de l'attentat a apparemment fait ce geste uniquement pour assurer un revenu à sa famille. Il avait déjà transgressé la loi et était menacé d'une incarcération «régulière» qui ne lui aurait pas permis de nourrir sa famille. Mais comme il est maintenant emprisonné en tant que terroriste, il peut non seulement bénéficier de l'estime générale en tant que shahid martyr mais aussi de l'argent de l'AP. Avec 3 000 euros par mois, il fera partie de ceux qui reçoivent un «salaire» de la tranche la plus basse parmi les 6 500 Palestiniens emprisonnés. AN■

LA GUERRE DES SIX JOURS

LE JUBILÉ DE LA RÉUNIFICATION DE JÉRUSALEM

En juin 2017 aura lieu la commémoration des 50 ans des événements de la guerre de Six Jours et donc de la réunification de Jérusalem.



La guerre des Six Jours a fait d'Israël un empire. En l'espace de quelques jours du 5 au 10 juin 1967 l'armée de défense d'Israël (Tzahal) de ce petit et jeune pays a conquis un territoire qui était 5 fois plus grand que celui qu'elle possédait selon le tracé de l'armistice de 1949. Après avoir frappé préventivement l'Égypte, Israël a encore combattu la Jordanie et la Syrie. L'issue du conflit a encore aujourd'hui une influence sur la situation géopolitique d'Israël, car même si le pays a évacué la péninsule du Sinaï en 1982 et s'est retiré de la bande de Gaza en 2005, il est toujours présent sur le plateau du Golan, annexé en 1981 et en Cis-jordanie.

Mais c'est la conquête effectuée le troisième jour du conflit qui a retenu l'attention générale: c'est alors que retenti le cri: «Le mont du Temple est entre nos mains!» Jérusalem était réunifiée, cette ville dans laquelle se trouve le lieu le plus saint du judaïsme et qui est aussi sainte pour les chrétiens et les musulmans. Les stratèges militaires avaient au départ un plan défensif en ce qui concernait Jérusalem.

En effet, on voulait éviter que la Jordanie entre dans le conflit; cependant, des soldats jordaniens ont ouvert le feu dès le premier jour sur Jérusalem-Ouest. Quand on a su que l'ONU s'efforçait d'obtenir un cessez-le-feu, les dirigeants politiques d'Israël ont insisté pour être présents avec des troupes au cœur de la ville dans la vieille ville et au mur des Lamentations avant sa conclusion. Il y eut de violents combats autour de la vieille ville et à de nombreux endroits de cette ville coupée en deux depuis la guerre d'indépendance d'Israël. Les troupes israéliennes ont renoncé à utiliser de lourds engins de combats pour préserver les lieux de prière chrétiens et musulmans. De nombreux soldats de Tzahal ont payé de leur vie cet égard.

Les événements qui suivirent pourraient remplir les pages de nombreux ouvrages: des parachutistes parvinrent au mur des Lamentations en passant par le mont des Oliviers, peu de temps après arrivèrent le ministre de la Défense Moshe Dayan, le chef des armées Yitzhak Rabin et le Premier ministre Levi Eshkol, ainsi que le rabbin militaire

Shlomo Goren, qui a fait retentir un son de victoire avec son schofar (corne de bélier). La nouvelle électrisa non seulement les soldats et les civils israéliens, mais aussi la communauté juive dans le monde entier. Les juifs font leur prière tournés vers Jérusalem en disant: «l'année prochaine à Jérusalem!» et se sentent le plus près de Dieu quand ils se tiennent devant le mur des Lamentations, qui est le dernier vestige du Temple. Bien qu'un État juif souverain ait déjà été fondé malgré de nombreuses résistances et dans l'ombre de l'Holocauste, et que Jérusalem avait été déclarée capitale de l'État juif en 1950, les juifs n'avaient plus aucun accès à leur lieu saint depuis 19 ans et n'avaient l'autorisation d'y prier qu'avec des restrictions.

Après la guerre, Israël a posé les jalons qui, un demi-siècle plus tard, marquent encore aujourd'hui le quotidien de la ville: le mont du Temple et ses édifices ont été placés sous administration musulmane autonome (Waqf) et la Knesset a promulgué une loi qui assure à tous le libre accès aux sites religieux. Une autre loi a étendu le droit, la jurisprudence et l'administration israéliens à

toute la ville de Jérusalem, ce qui permettait à tous les Palestiniens qui y vivaient (il s'agissait à l'époque de 67 000 personnes) d'acquérir une carte d'identité israélienne s'ils le souhaitaient. Parallèlement, de nombreux travaux furent engagés sous la direction du maire légendaire, Teddy Kollek. Les employés de l'administration municipale ont enlevé les barricades qui bloquaient les routes ainsi que les installations frontalières et ont réparé les canalisations et les lignes téléphoniques endommagées par les combats. On a réuni les réseaux électriques et téléphoniques des deux parties de la ville et réorganisé la collecte des déchets et la poste dans Jérusalem-Est. Jusqu'en décembre 1967, on a construit entre autres 24 kilomètres de nouvelles routes et installé 1 200 lampadaires. Kollek arriva à ce résultat en intégrant massivement des travailleurs arabes originaires de Jérusalem-Est dans les rangs des employés municipaux. L'accès au mur des Lamentations a été ouvert, ce qui a permis d'aménager la place devant le mur que l'on connaît aujourd'hui, et les édifices juifs, qui avaient été volontairement endommagés ou détruits pendant

les vingt ans qu'a duré la domination jordanienne sur Jérusalem-Est, ont été rénovés.

Mais, au-delà des changements physiques, il y a eu une autre évolution. Les habitants des deux côtés de la ville commencèrent à explorer la manière de vivre de l'autre moitié sur le plan humain. Sur le plan religieux, il était extrêmement important que Jérusalem, une ville d'une importance religieuse inégalée, soit maintenant sous le contrôle israélien, ce qui a eu de grandes conséquences émotionnelles et psychologiques, et qui s'est aussi répercuté en politique. Les Israéliens juifs et les juifs du monde entier étaient littéralement euphoriques, et l'immigration vers Israël a connu un renouveau. Beaucoup de gens s'installèrent dans cette ville, qui est l'objet des aspirations juives. Les quartiers existants ont été agrandis et de nouveaux quartiers ont vu le jour. La ville de Jérusalem, autrefois divisée, s'est réveillé d'une sorte de sommeil de Belle au bois dormant et s'est muée en métropole qui a connu de rapides changements. Et malgré cela, on voit encore 50 ans plus tard certaines traces de la division d'antan. AN■

LA SIGNIFICATION RELIGIEUSE DE LA JUDÉE ET DE LA SAMARIE

Beaucoup de lieux importants de la Bible se trouvent en Judée et en Samarie, comme Hébron, le lieu de repos des patriarches (Genèse 23:19), Jéricho, la première ville conquise en Canaan (Josué 6) ainsi que la ville où les prophètes Élie et Élisée exerçaient leur ministère (2 Rois 2); Silo, centre religieux et capitale temporaire d'Israël après la prise du pays (Josué 18:1); Béthel la maison de Dieu où Jacob a rêvé de l'échelle qui montait jusqu'au ciel (Genèse 28) et où l'arche de l'alliance a été conservée temporairement (Juges 20:26-27; Juges 21:19); Bethléem, la ville où est né le roi David et où il a été oint par le prophète Samuel (1 Samuel 16:1-13); Samarie, l'ancienne capitale du royaume du Nord, Israël, (1 Rois 16:24), et la ville biblique de Sichem (Naplouse), où Abraham a reçu une promesse de Dieu, Jacob a acheté un terrain (Genèse 33:19-20) et Josué a renouvelé l'alliance avec Dieu (Josué 24).

On pourrait mentionner encore plus de choses à propos de ces lieux importants pour le judaïsme, mais il est tout aussi important que ces régions (appelées en Actes 1:8 «la Judée et la Samarie») ont aussi été le théâtre de nombreux événements des récits du Nouveau Testament en particulier Bethléem, le lieu de naissance de Jésus (Matthieu 2:1, Luc 2:4-7), mais aussi l'auberge du bon Samaritain entre Jérusalem et Jéricho (Luc 10:25-37), les différents lieux où Jean-Baptiste a exercé son ministère, par exemple à Béthanie (Jean 1:28), ou Sébastia (Samarie), l'ancienne capitale du royaume du Nord, Israël, qui a été appelé Sébaste et a été largement agrandie par le roi Hérode. AN■



CISJORDANIE

LE PAYS D'ISRAËL ET LES RÉGIONS DE JUDÉE ET DE SAMARIE



ARIEL, UNE VILLE MODERNE.

En été 1967, après quelques jours de combat, Israël s'est réveillé dans une nouvelle réalité qui touche encore aujourd'hui de nombreux domaines de la vie quotidienne. Cette réalité comprend un renouveau religieux et politique accompagné de questions morales et philosophiques.

Aujourd'hui, pratiquement tout le monde a un avis au sujet de la solution des deux États, c'est à dire la création d'un État de la Palestine autonome aux côtés de l'État d'Israël souverain. Il y a cinquante ans, on discutait déjà en Israël de l'avenir de la Cisjordanie, mais avec d'autres prémisses qu'aujourd'hui, et en fait toujours avec d'autres considérations en arrière-plan qui n'avaient pas d'importance pour le reste du monde. Le débat israélien a débuté tout de suite après la guerre des Six Jours, au cours de laquelle Israël a conquis un territoire cinq fois plus grand que le territoire sur lequel s'est établi l'État juif en 1948. Israël considère la péninsule du Sinaï ainsi que le plateau du Golan, tourné vers le lac de Génésareth, comme des zones-tampons du point de vue militaire et stratégique contre des ennemis supérieurs en nombre. La Cisjordanie était aussi considérée comme une zone-tampon, mais en ce qui la concerne, quelque chose d'autre entrait en compte, qui est tout aussi important aux yeux de beaucoup: c'est le territoire des régions bibliques de la Judée et de la Samarie.

Ce territoire de presque 6 000 km² à l'ouest du Jourdain n'avait pas de statut légitime d'appartenance à un pays après la Première Guerre mondiale. Le plan de séparation de l'ONU prévoyait d'y créer un État arabe, ce que les arabes ont refusé. Pendant les combats de 1948 et 1949, la Jordanie a conquis ce territoire et l'a placé sous administration militaire. En 1967, Israël a conquis ce territoire, le théâtre de nombreuses histoires bibliques (voir l'encadré).

Jéricho, Hébron, Bethléem, Naplouse et de nombreuses autres localités de Judée et de Samarie possèdent un passé

chargé d'histoire. Pendant vingt ans, les juifs ont dû se contenter de rêver pouvoir prier auprès du tombeau des patriarches à Hébron. Et même avant la domination jordanienne sur ce territoire, on pouvait certes y accéder, mais il n'était pas possible d'y pratiquer librement sa religion, car c'était en Cisjordanie, dominée par les arabes et les musulmans. Le 10 juin 1967, Israël était présent dans un territoire dans lequel vivaient 780 000 arabes, dont 120 000 environ étaient des citoyens jordaniens. Durant les mois qui suivirent la guerre, 54 000 habitants de Cisjordanie, qui avaient fui en Jordanie, ont été rapatriés. Israël qui avait en 1966 une population de 2,63 millions de citoyens, se trouvait seul pour s'occuper de 800 000 Palestiniens en Cisjordanie. Quand le Premier ministre Eshkol a annoncé le 12 juin 1967 «vouloir retourner aux conditions qui étaient en vigueur il y a une semaine», le côté arabe n'a pas réagi, ce qui fait que dès l'automne 1967, l'aspect des liens avec la Judée et la Samarie a gagné de plus en plus de poids dans la politique israélienne à côté de réflexions militaires et stratégiques.

Le sionisme révisionniste était déjà partisan dans les années 20 de l'idée d'un grand pays d'Israël, idée qui a trouvé des adeptes dans les cercles nationaliste de droite et nationalistes religieux après la guerre des Six Jours. Le mouvement Gush Emunim (le bloc des fidèles) s'est fondé sur cette idée après la conquête de la Judée et de la Samarie. Peu de temps après, les premières colonies furent créées, tout d'abord dans les endroits où les Juifs avaient vécu pendant des siècles jusqu'à leur expulsion au XXe siècle, par exemple à Gush Etzion et à Hébron. De cette manière, les localités bibliques qui avaient disparu entre-temps des cartes géographiques furent de nouveau fondées, comme Efrat, qui fut nommée selon le village biblique d'Éphratha. Mais au cours du temps, d'autres villes modernes apparurent, ayant été fondées pour d'autres motifs et dont les habitants

ne se considèrent pas comme des colons, par exemple Ariel en Samarie et Beitar Illit en Judée.

De nombreux intellectuels israéliens se sont rapidement prononcés contre la poursuite de l'occupation de ces régions. Il s'agissait notamment du professeur Yeshayahou Leibowitz, né à Riga en 1903 et ayant immigré en Israël en 1934, qui était entre autres docteur en philosophie et médecin. Le professeur Leibowitz, mort en 1994, qui était juif orthodoxe, avait annoncé très tôt que selon lui, il devait y avoir en Israël une séparation de l'État et de la religion, mais après 1967, il a élevé la voix non seulement contre l'annexion de ces territoires mais aussi contre leur occupation permanente. Il écrit en 1968: «Les arabes se transforment en classe des travailleurs et les juifs deviennent des administrateurs, des inspecteurs, des gérants et des policiers mais surtout des agents secrets. [...] Les forces corruptrices de chaque régime colonial vont aussi se révéler en Israël. L'administration va d'une main réprimer la révolte arabe et de l'autre devoir intégrer des informateurs (collaborateurs) arabes.» Leibowitz et d'autres voient dans cette affaire le danger d'un déclin moral des exigences que le peuple élu doit s'imposer à lui-même.

Cinquante ans et de nombreux va-et-vient plus tard y compris après l'évacuation et la réimplantation de colonies, des activités juives souterraines pour créer un grand pays d'Israël comme dans la Bible, des révoltes populaires palestiniennes et des accords de paix, dont certaines dispositions sont toujours en vigueur, alors que d'autres ont complètement échoué les deux avis sont toujours représentés dans la société israélienne, et âprement discutés, malgré le temps écoulé, car, pour beaucoup, ce ne sont pas uniquement des questions politiques; au contraire, elles touchent à un domaine qui relève de la conception du monde des différentes personnes impliquées. AN■

POLITIQUE DE COLONISATION

CRÉATION ET RESTRICTIONS

Une nouvelle colonie a été créée en Samarie pour la première fois depuis 24 ans. Cependant, par égard pour le président Trump, les mesures de construction dans d'autres colonies seront limitées.

Le gouvernement israélien a accompli l'impossible. En une seule journée, il a promulgué la décision de reprendre les constructions dans les colonies israéliennes et parallèlement, il a pris une décision qui comprend un arrêt presque total des constructions hors des limites des colonies.

Il a accompli ce tour de passe-passe il y a quelques semaines. Dans le cadre d'une séance nocturne exceptionnelle du cabinet de sécurité, il a été décidé pour la première fois depuis 24 ans, c'est à dire depuis la signature du traité d'Oslo, de créer une nouvelle colonie dans la vallée du Shilo dans la région de Samarie. Elle est destinée à redonner un foyer aux anciens colons d'Amona. La colonie Amona a été créée de manière illégale en 1995 sur des terres privées palestiniennes, ce qui a conduit la Cour suprême à ordonner son évacuation, qui a eu lieu après bien des va-et-vient fin décembre 2016. Les colons ne sont pas partis de leur plein gré, entraînant une intervention massive de la police et de l'armée pour procéder à l'évacuation; par la suite, tous les bâtiments ont été rasés. Durant cette séance nocturne, il a aussi été décidé qu'environ 100 hectares de terrain autour de la colonie Eli sont à présent la propriété de l'État, qu'il y aura un appel d'offre pour construire 1992 habitations à l'intérieur des limites actuelles des colonies de Judée et de Samarie et qu'enfin, des constructions seront possibles par-delà la «ligne verte» dans le ressort de Jérusalem. Ces décisions, grandement appréciées par la droite conservatrice, ont mis fin à la crise politique et idéologique qui menaçait la stabilité du gouvernement et qui

avait culminé au moment de l'évacuation d'Amona.

Quelques heures plus tard, il a été révélé que lors de cette séance nocturne, le cabinet a aussi approuvé à la majorité une proposition du Premier ministre Netanyahu: à l'avenir, les constructions dans les colonies ne seront autorisées que dans le cadre des limites actuelles de leur ressort. C'est seulement dans des cas exceptionnels qu'il sera permis de construire en dehors des limites, et à la condition que cela soit effectué à proximité immédiate des bâtiments déjà existants. Selon le Premier ministre Netanyahu, cette décision prend en considération « le gouvernement américain, qui s'est montré très amical, et la demande exprimée par le président Trump. » Il s'agit ici d'une décision tout à fait inhabituelle de la part du gouvernement israélien en poste, qui est celui de l'histoire d'Israël qui se situe le plus à droite sur l'échelle politique. C'est précisément ce gouvernement qui s'est à présent imposé des restrictions concernant les activités de construction dans les régions bibliques de Judée et de Samarie.

Les gouvernements d'Europe surtout de la Grande-Bretagne, de l'Allemagne et de la France ont ignoré ces restrictions que le gouvernement israélien s'était lui-même imposées et ont publié une prise de position qui condamne la première partie de la décision du gouvernement israélien, c'est à dire la création d'une nouvelle colonie appelée Amona Beth (Amona II). Le ministre des Affaires étrangères britannique, Boris Johnson, qui a la réputation d'être un grand ami d'Israël, a déclaré que la décision d'Israël «viole la loi internationale en

vigueur et menace la solution des deux États». Le porte-parole du ministère des Affaires étrangères a résumé ainsi la position du gouvernement allemand: «Le gouvernement de la République fédérale d'Allemagne (...) ne va pas reconnaître des modifications des frontières d'avant 1967 qui n'auront pas été convenues par les deux parties». Le ministère des Affaires étrangères français a également déclaré qu'il s'agissait d'une «évolution inquiétante» que la France «condamne sévèrement». Le secrétaire général des Nations unies, le secrétaire de la Ligue arabe ainsi que les ministères des Affaires étrangères d'autres pays d'Europe et du monde ont joint leur voix à ces premières déclarations.

Par contre, on entend des échos plus conciliants de la part de la Maison Blanche, avec comme motifs: «La décision (du gouvernement israélien) à propos d'Amona a été prise avant que le président Trump ait exposé ses attentes». Le porte-parole du nouveau président américain a exprimé clairement que le gouvernement de Trump ne voyait pas dans les colonies israéliennes «un obstacle à la paix» même s'il est d'avis «qu'elles ne contribuent pas à la paix». Face à cette opinion, on attend du gouvernement israélien la mise en place d'une ligne politique qui prend en compte les considérations du président américain, qui considère que la poursuite des constructions dans les colonies pourrait constituer un obstacle pour la création future d'un État palestinien. En d'autres termes: Amona Beth pourrait être la dernière colonie dont la création a été décidée par le gouvernement israélien... ZL ■



POLITIQUE ÉTRANGÈRE

SALUTATIONS AMICALES DE RUSSIE

Israël a reçu une surprise de la part du Kremlin, car la Russie a fait savoir qu'elle reconnaissait Jérusalem-Ouest comme capitale de l'État d'Israël. Cette reconnaissance verbale pourrait bientôt avoir des implications pratiques.

Et Trump n'est pas le seul à pouvoir faire quelque chose. En avril de cette année, le Kremlin a prouvé qu'il est aussi capable de jeter par-dessus bord une doctrine qu'il a suivie pendant des années et cela dans un court laps de temps et suite à une seule déclaration concise qui a semblé tomber du ciel. Après des décennies pendant lesquelles la Russie ne reconnaissait pas Jérusalem comme la capitale de l'État d'Israël, mais réclamait au contraire de placer la ville sous contrôle international, elle a maintenant exprimé qu'elle reconnaissait à présent Jérusalem-Ouest comme la capitale de l'état d'Israël et, de surcroît, Jérusalem-Est comme la capitale de la Palestine. Cette modification de la ligne suivie depuis des décennies est venue non seulement de manière surprenante, mais aussi dans le cadre d'un communiqué que le ministère des Affaires étrangères russe a publié en passant sans tambours ni trompettes.

Selon la traduction allemande officielle du communiqué publié par le ministère des Affaires étrangères russe, la Russie «réaffirme son attachement aux principes approuvés par l'ONU pour un règlement du conflit israélo-palestinien, avec Jérusalem-Est comme capitale du futur État palestinien.» Le communiqué poursuit: «Mais parallèlement, nous devons indiquer que nous considérons Jérusalem-Ouest comme la capitale d'Israël». C'était la première fois que les mots «Jérusalem» et «capitale d'Israël» apparaissaient dans une seule et même phrase d'un communiqué de Moscou. De plus, on pouvait lire sur les informations suivantes sur le site internet du ministère des Affaires étrangères russe: «Alors que depuis presque trois ans, les Palestiniens et les Israéliens ne mènent plus de négociations politiques, la situation empire à vue d'œil dans la région. Le vide dans le processus de paix au Proche-Orient permet la prise unilatérale de décisions qui nuisent à la mise en place de la solution reconnue en droit international aux problèmes de la Palestine, solution qui

consiste en la coexistence pacifique et en sécurité de deux États, Israël et la Palestine.»

Le gouvernement d'Israël a préféré jouer de prudence et n'a pas réagi officiellement à ce communiqué, ce qui était une réaction surprenante. À Jérusalem, on part du principe que le communiqué est une tentative de la Russie pour obtenir le droit de participer au sommet régional prévu par les États-Unis pour pouvoir être sur la ligne de départ, s'il s'avérait que les négociations reprenaient entre Israël et l'Autorité palestinienne (AP). Mis à part cela, Israël poursuit la démarche de réunifier Jérusalem, ce qui fait que le pays se distance de tout ce qui promet un partage de la ville et la reconnaissance de Jérusalem-Est comme la capitale palestinienne. Parallèlement, on pouvait apprendre de la part de personnes appartenant aux sphères du ministère israélien des Affaires étrangères, qui sont en contact avec leurs homologues russe que Moscou a l'intention de mettre immédiatement et sans attendre en pratique son changement de point de vue, sans lien avec quelque négociation future.

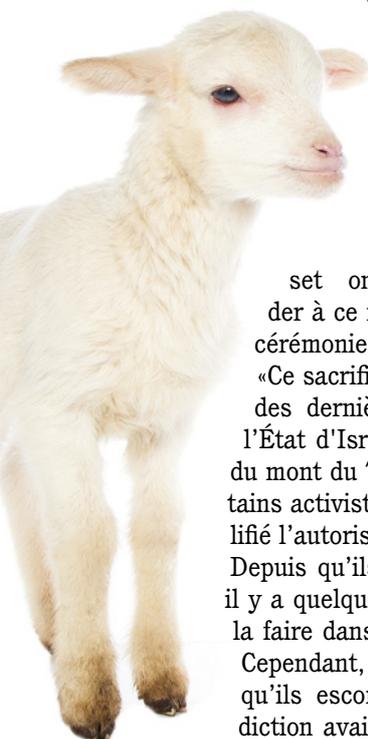
Si cela était exact, Poutine pourrait devancer Trump, qui lui hésite encore à honorer sa promesse de campagne de transférer l'ambassade américaine de Tel Aviv à Jérusalem. La Russie pourrait donc être le premier pays qui reconnaît par des mesures pratiques que Jérusalem est la capitale d'Israël. Cette promesse a apparemment mis le président américain Trump dans l'embarras, car de nombreux membres des communautés chrétiennes des États-Unis, qui se tiennent aux côtés d'Israël et approuvent le transfert de l'ambassade, lui ont donné leur voix. Les mois qui arrivent montreront si devant cette constellation ainsi que la reprise de la confrontation des deux grandes puissances sur fond de guerre en Syrie Jérusalem redeviendra quelque chose comme le vieux-nouveau «saint Graal» dont on veut se parer. **ML ■**



COMPARÉ AU RESTE DU MONDE, ISRAËL EST UN PAYS EN BONNE SANTÉ

Une fois de plus, Israël peut s'enorgueillir d'occuper une bonne place dans la comparaison internationale, car en ce qui concerne la santé nationale, le pays se classe au neuvième rang sur 163. Selon le Bloomberg Global Health Index, Israël recueille 92,47 points sur 100. Ce sont les données relatives à la qualité des services de soins, le nombre de lits d'hôpital, l'accès aux médecins et la mise à disposition de médicaments qui ont été analysées. Mais on a aussi pris en compte la durée de vie. On a retiré 4,33 points à Israël à cause du fait que l'obésité, l'hypertension et la consommation de tabac étaient largement répandus. Au total, Israël a obtenu 88,14 points et se classe derrière l'Italie, l'Islande, la Suisse, Singapour, l'Australie, l'Espagne, le Japon et la Suède. Israël peut non seulement faire jeu égal avec l'Europe, mais laisse tous les autres pays du Proche-Orient loin derrière lui. **AN■**

UNE PREMIÈRE: UN SACRIFICE POUR LA PÂQUE A ÉTÉ OFFERT NON LOIN DU MONT DU TEMPLE



Depuis environ 30 ans, les membres de l'institut du Temple, qui se consacre à la construction d'un troisième Temple, essaient de convaincre l'opinion publique juive de l'importance du sacrifice de la Pâque, c'est-à-dire de l'immolation rituelle d'un agneau décrite en Exode 12. Alors qu'en 2010, certains activistes comme Yehouda Glick devenu entre-temps membre de la Knesset ont été arrêtés alors qu'ils essayaient de procéder à ce rituel près du mont du Temple, cette année, la cérémonie a eu lieu dans le quartier juif de la vieille ville. «Ce sacrifice n'a jamais eu autant d'importance au cours des dernières deux mille années qu'aujourd'hui, dans l'État d'Israël né de nouveau, 50 ans après la libération du mont du Temple» a déclaré un des rabbins présent. Certains activistes de ce courant religieux et national ont qualifié l'autorisation officielle d'une «ouverture grandissante». Depuis qu'ils ont recommencé à célébrer cette cérémonie il y a quelques années, c'est la première fois qu'ils ont pu la faire dans un endroit aussi proche du mont du Temple. Cependant, ils n'ont pas eu autant de spectateurs que ce qu'ils escomptaient. Sept activistes, qui malgré l'interdiction avaient planifié d'effectuer ce rite sur le mont du Temple, ont été préalablement incarcérés. **AN■**

LE COMMANDANT EN CHEF DES SS AU MUFTI DE JÉRUSALEM



Les Palestiniens ont tendance à minimiser l'importance ou même à nier les contacts entre le grand mufti de Jérusalem et le régime nazi. Le juriste Tilman Tarach a publié en 2008 le libellé d'une lettre du commandant en chef des SS, Heinrich Himmler au grand mufti Hasch Amin al-Husseini: «Le mouvement nazi lutte depuis le début de son combat contre le judaïsme mondial. Il a donc depuis toujours suivi avec sympathie le combat des arabes, épris de liberté, surtout en Palestine, contre les envahisseurs juifs. Le fait d'avoir réalisé que nous avons en commun un ennemi et le combat contre lui forme la base solide de l'alliance naturelle entre l'Allemagne nazie et les musulmans épris de liberté dans le monde entier.» À présent, on a retrouvé l'original de ce télégramme dans la bibliothèque nationale israélienne à Jérusalem au cours de recherches sur les documents originaux de la déclaration de Balfour. Comme Himmler souhaite au mufti «face à la commémoration de l'impossible déclaration de Balfour» «de mener avec succès votre combat jusqu'à ce que la victoire finale soit assurée», on peut dater ce document du 2 novembre 1943, la date de la 26e commémoration de la déclaration de Balfour. À partir de maintenant, il est absolument impossible de nier l'existence de ces relations. **AN■**

HISTOIRE

LE SCHINDLER DE BOLIVIE

Des documents découverts à La Paz ont mis en lumière l'histoire inconnue d'un des barons de l'étain les plus renommés d'Amérique du Sud. Il a sauvé 9 000 juifs pendant l'Holocauste.

Mauricio Hochschild a bâti un empire économique qui s'étendait sur plusieurs pays d'Amérique latine grâce à l'extraction et au commerce du minerai d'étain en Bolivie. Récemment une partie ignorée de l'histoire de cet homme a été révélée par la découverte de documents jaunis dans les entrepôts de son entreprise.

L'entrepreneur minier Hochschild, d'origine allemande et juive, est né en 1881 dans l'Empire allemand. Il a tout d'abord immigré en Autriche puis en Espagne, et a passé ensuite quelques temps au Chili, mais revint en Allemagne avant la Première Guerre mondiale. En 1919, il retourna en Amérique du Sud, où il s'établit en 1921 en Bolivie et devint l'un des trois barons de l'étain de l'Amérique Latine. Jusqu'à présent, il est dépeint dans l'Histoire comme un grand entrepreneur froid et sans pitié, qui ne payait pas d'impôts et exploitait ses ouvriers. C'est la raison qui a poussé à l'époque le gouvernement bolivien à l'incarcérer. Cependant, sur la base des documents et des photos découverts dans la capitale bolivienne, La Paz, il faut maintenant réécrire l'histoire de cet homme, car il a sauvé des milliers de juifs de la persécution nazie.

À travers les documents découverts, on voit que Hochschild a demandé à Ger-

mán Busch Becerra, qui fut le président bolivien entre 1937 et 1939, d'accorder aux juifs allemands et européens des visas exceptionnels d'entrée, en arguant que ces juifs étaient d'une importance capitale pour l'industrie minière du pays. Hochschild a également payé de sa poche le voyage de ces immigrants venus d'Allemagne et qui bénéficièrent d'un tel visa, et s'est occupé de leur trouver un logement. Il a aidé de cette façon environ 9 000 juifs à échapper à l'Holocauste en leur permettant d'immigrer en Bolivie.

Mis à part cette première aide apportée par cet homme, les documents montrent que Hochschild a monté deux entreprises dans les années 30 et 40 pour aider les réfugiés juifs: tout d'abord la Société pour la protection des réfugiés israéliens, qui s'efforçait d'aider financièrement ces derniers, et d'autre part la Société de colonisation bolivienne, qui s'occupait d'un projet agraire, pour lequel Hochschild avait acquis trois domaines agricoles pour le bien des réfugiés juifs ayant échappé aux nazis.

De surcroît, Hochschild a donné aux réfugiés un emploi dans son entreprise et a ouvert à La Paz une école pour leurs enfants. Selon un des documents, il s'avère qu'une maternelle juive a de-

mandé une fois à Hochschild de l'aider à agrandir ses locaux, car «le nombre d'enfants a massivement augmenté et continue d'augmenter sans cesse.» Dans une autre lettre que Hochschild a reçue de France, on lui demande de l'aide pour l'accueil de 1 000 enfants juifs orphelins.

Au milieu des années 40 le gouvernement bolivien a saisi son entreprise et a emprisonné Hochschild pour la seconde fois. Après sa libération, il alla à Paris où il mourut en 1965. Personne ne sait pourquoi il a emporté le secret de l'histoire du sauvetage de ces gens avec lui dans la tombe. Depuis quelques temps, on effectue des recherches à son sujet. À présent, les documents découverts, dont l'authenticité a été confirmée, jettent une nouvelle lumière sur l'histoire de sa vie. Un processus a été mis en route en Bolivie pour reconsidérer les souvenirs liés à cet homme. Dans ce cadre, on le qualifie d'«Oskar Schindler de Bolivie».

«Il a sauvé des milliers de gens de la persécution et de l'Holocauste, en veillant à ce qu'ils puissent venir en Bolivie. Mais sur place aussi, il s'est occupé de leur bien-être» rapporte Carola Campos, le porte-parole de l'Association bolivienne des mines. Récemment, le musée bolivien des Mines a mis en ligne les documents découverts. **ML** ■

DÉCOUVERTE D'UN MIKVÉ ANTIQUE POUR POUVOIR FINANCER UN VOYAGE SUR UN LIEU DE SOUVENIR DU NAZISME

L'école supérieure de Boyer à Jérusalem est un lycée qui a la réputation de transmettre à ses élèves non seulement de solides connaissances, mais aussi des valeurs et des principes. Ce type de formation mettant en avant les valeurs a amené 240 élèves de la onzième classe à financer les coûts de leur voyage en Pologne pour visiter l'ancien camp de concentration nazi d'une manière tout à fait particulière. Ils ont aidé à effectuer des fouilles à Ramat Beit Shemesh et ont découvert ce faisant entre autre des baignoires rituelles juives du temps du deuxième Temple. Voici le commentaire d'une des élèves: «C'est fascinant que nous des écoliers israéliens du XXI^e siècle ayons la chance d'en apprendre plus sur notre pays et de dégager de nos propres mains un village juif vieux de 2 000 ans. L'argent ainsi gagné a été affecté à notre voyage en Pologne, où nous allons en apprendre plus sur l'Holocauste un évènement qui a grandement influencé la création d'Israël. C'est un moyen unique de boucler la boucle.» **AN** ■

ANTISEMITISME

TWITTER EST LE RÉSEAU SOCIAL COMPORTANT LE PLUS D'ACTIVITÉS ANTISÉMITES

De nombreuses personnes partagent leur avis sur internet par le biais de commentaires et de recommandations. Cela a créé une nouvelle structure de communication dans le «village international», mais aussi la possibilité de faire circuler beaucoup plus facilement et en plus grand nombre des messages de haine.

Les médias sociaux offrent aux utilisateurs la possibilité d'échanger et de propager des contenus médiatiques. Cette forme de communication joue depuis longtemps un rôle très important dans la vie d'innombrables personnes, et depuis la dernière campagne électorale américaine, les personnes qui ne l'utilisent pas connaissent au moins son existence. Il y a différentes formes de médias sociaux, par exemple des blogs, des projets collectifs (comme Wikipédia), des Contents Communities pour partager des contenus (comme You Tube), des mondes sociaux virtuels ainsi que des réseaux sociaux comme Facebook, Instagram, LinkedIn ou Twitter et des services de messagerie comme Whatsapp. Le réseau social Facebook a, en Allemagne seulement, 30 millions de membres et on estime à deux milliards le nombre de ses membres dans le monde entier.

Depuis quelques années, les réseaux sociaux sont les sujets de grands titres négatifs des journaux à cause de messages qui encouragent la xénophobie et qui attaquent les minorités, comme par exemple la diffusion de messages de haine et de contenus antisémites. Dans le rapport annuel sur les incidents antisémites, ce phénomène a été largement souligné pour la première fois par les organisations

et les instituts qui s'occupent de l'enregistrement de ces incidents. Dans notre article «L'antisémitisme en 2016» (magazine de mars 2017), nous avons déjà indiqué que jamais auparavant, l'enregistrement de messages de haine antisémites sur les médias sociaux, les attaques verbales sur des journalistes et les menaces envers les juifs sur internet n'avaient connu une telle ampleur.

Le Congrès juif mondial a établi qu'en 2016, un message au contenu antisémite avait été publié sur les réseaux sociaux environ toutes les 83 secondes. C'est à dire 43 fois par heure! Les statistiques établies par l'entreprise de surveillance Vigo Social Intelligence pour le compte du Congrès juif mondial se sont basées sur l'analyse de plusieurs millions de messages dans vingt langues différentes. Comme ce n'est pas l'ensemble de la communication mondiale des réseaux sociaux qui a été analysée, on doit partir du principe que le chiffre réel des contenus antisémites publiés est encore plus élevé. De plus, les messages qui critiquent ou vilipendent Israël n'ont pas été pris en compte, car cela ferait également

augmenter massivement le chiffre.

Ce qui est intéressant dans ce relevé est que la plateforme de communication Twitter, fondée en 2006, qui possède depuis 2010 une application pour les smart phones et les tablettes et qui indique avoir 317 millions d'utilisateurs dans le monde entier, est le réseau social où l'on trouve le plus d'activités antisémites, car 63 % des messages ayant un contenu antisémites sont postés sur Twitter. Facebook a une part de 11 %, Instagram de 6 %. Le directeur du Congrès juif mondial a déclaré à ce sujet: «Nous savions que l'antisémitisme prenait de l'ampleur sur internet, mais les chiffres fournis par ce relevé illustrent pour la première fois combien la situation est alarmante.»

Dans ce contexte, on essaie de tous côtés de réfléchir à des réglementations qui pourraient, par exemple, obliger ces plateformes à effacer ou bloquer des messages insultants. Si cela arrive, alors Google ne pourra plus si facilement se tirer d'affaire comme en mars 2017 dans le cas de vidéos mises en lignes sur You Tube par un ancien dirigeant du Ku Klux Klan, David Duke, et prétendre que la déclaration de ce dernier «Les juifs organisent le génocide des Blancs» n'est pas un message antisémite. AN■

LE CONGRÈS JUIF MONDIAL A ÉTABLI QU'EN 2016, UN MESSAGE AU CONTENU ANTISÉMITTE AVAIT ÉTÉ PUBLIÉ SUR LES RÉSEAUX SOCIAUX ENVIRON TOUTES LES 83 SECONDES. C'EST À DIRE 43 FOIS PAR HEURE!

UNE RÉCOMPENSE POUR DES RECHERCHES COMMUNES SUR LE DESSALEMENT



Israël a la réputation d'avoir une gestion de l'eau moderne, car pour trouver une solution à son manque d'eau potable, le pays utilise entre autre une technologie moderne. Les six usines de dessalement de l'eau de mer que le pays entretient sur ses côtes maritimes jouent un rôle essentiel. Israël peut ainsi couvrir 70 % de ses besoins en eau douce, mais, par contre, ces sites sont de grands consommateurs d'énergie. Les scientifiques du Technion à Haïfa et de l'Université de la Sarre se préoccupent de leur côté du traitement physique ainsi que du dessalement de l'eau de mer (déionisation), qui est beaucoup plus écologique. Ils ont reçu récemment le prix ARCHES, doté de 200 000 euros, que la fondation allemande Miberva, fondée en 1959, attribue pour récompenser des études scientifiques allemandes et israéliennes et des prestations scientifiques exceptionnelles. **AN■**



DES PREUVES PHYSIQUES DE TSUNAMIS DANS L'ISRAËL ANTIQUE

Des archéologues israéliens prouvent que des tsunamis peuvent aussi intervenir en mer Méditerranée par le biais de colonnes d'eau entrées en oscillation à cause de tremblements de terre et qui peuvent mesurer plusieurs mètres de haut lors de leur arrivée sur le rivage. Des témoignages écrits datant d'environ 2 500 ans, émanant de personnes qui habitaient en Israël dans l'Antiquité, y font référence. Les archéologues ont trouvé des preuves physiques pour sept des 13 tsunamis dans la région. Récemment, on a également retrouvé dans la ville de Tel Achsiv, dans le nord d'Israël, un cimetière phénicien situé plusieurs mètres au-dessus du niveau de la mer recouvert d'une couche de 80 cm de sable comprenant des restes de vaisseaux et des pierres qui ne devraient pas se trouver là. Ils sont âgés de 2 800 ans. Les archéologues sont sûrs qu'une vague haute de 8 à 9 mètres a déferlé sur l'Israël antique, non seulement à cet endroit mais aussi à d'autres. **AN■**

LA RECONNAISSANCE PRÉCOCE DE LA POLIO

Depuis les années 50, on a réussi à endiguer la maladie infectieuse de la polio, surtout grâce à la vaccination. L'Organisation mondiale de la santé s'est donné comme objectif d'éradiquer la polio avant la fin de 2018 ; cependant, en 2014, on a encore enregistré un regain important de cette maladie dans certains pays comme le Cameroun, le Pakistan et la Syrie. Dans le nord d'Israël, on a découvert en été 2003 un virus de polio sauvage dans les égouts ce qui a conduit à une campagne de vaccination. Dans ce contexte, les scientifiques de l'université de Ben Gourion du Néguev ont développé un modèle pour améliorer la reconnaissance précoce de la polio, qui donne également des indices quand, à quelle vitesse et avec quelle ampleur l'épidémie risque de se propager. Ce modèle, qui peut être utilisé dans le monde entier, permet de prendre des mesures ciblées, évite au système de santé de dépenser d'importantes sommes et a été qualifié de révolutionnaire et de susceptible d'éradiquer la polio par les experts, après sa publication dans le magazine *Science Transnational Medicine*. **AN■**

L'AIDE INNOVATRICE D'ISRAËL AUX PERSONNES SOUFFRANT D'UNE ATONIE DE LA VESSIE

L'entreprise israélienne Trendlines Labs a développé un appareil qui permet de faciliter la vie des femmes souffrant d'une atonie de la vessie. L'appareil, qui est basé sur un principe de la physique, par lequel une petite quantité de gaz est pompé dans la vessie pour que l'urine ne puisse pas s'écouler de manière involontaire, sera soumis à des tests cliniques à partir du milieu de cette année. La fondation Singapore Israël Research and Development Foundation a promis à l'entreprise israélienne une subvention de 200 000 dollars américains pour la phase de test. L'entreprise, ayant son siège à Karmiel, qui a déjà reçu plusieurs prix et dont les débuts remontent aux années 90, s'efforce de récolter les 50 % de fonds qui lui manquent pour couvrir les frais de la phase de tests. Comme il s'agit d'un appareil dont il est simple de se servir, qui permet une solution non-opératoire et non médicamenteuse et qui pourra être achetée en pharmacie, on est sûr de son succès commercial. **AN■**

ÉCONOMIE

UN OBJECTIF AMBITIEUX POUR 2025

Selon une nouvelle vision économique, Israël veut transformer son pays à l'horizon 2025 en une des puissances économiques les plus importantes au monde. L'objectif est que l'économie israélienne se situe à la quinzième place sur l'échelle internationale et devance ainsi certaines grandes nations industrielles.

En 2016, Israël était au huitième rang des nations les plus importants et les plus puissantes du monde. Ce classement a été établi sur des critères comme la capacité militaire, les alliances internationales et l'influence politique. Différents classements de l'année en cours ainsi que de l'année dernière ont positionné Israël à une bonne place. En comparaison avec le reste du monde, le pays occupe une bonne position en ce qui concerne la qualité de vie, la qualité du système de santé et même le sentiment de bonheur de ses citoyens. Cependant, quand on regarde le classement de l'économie d'Israël, le pays occupe seulement une place entre 40 et 50 et ceci malgré un secteur de haute-technologie prospère, qui a une importance mondiale. Selon une estimation de Bloomberg, Israël devrait conserver cette modeste place dans les années qui suivent. Le pays n'est même pas mentionné dans les estimations concernant les puissances économiques en 2030, malgré une croissance estimée à une demie trilliard de dollars américains, car ce chiffre correspond seulement à la moitié de la croissance attendue aux Pays-Bas, qui occupe la vingtième place dans ces estimations.

Mais Israël est Israël et ne se contente pas de la réalité, mais se donne comme objectif de la modifier. Ainsi donc, l'État a fait savoir qu'il s'est lancé un nouveau défi: on ambitionne de propulser l'économie israélienne à la quinzième place mondiale à l'horizon 2025. Eli Cohen, le ministre de l'Économie et de l'Industrie a annoncé cet objectif ambitieux lors d'une conférence de presse qui s'est tenue à Pékin, la capitale chinoise. Cohen faisait partie de la délégation qui s'était rendue en Chine pour y effectuer, avec le président Netanyahu et d'autres personnalités israéliennes de premier plan, une visite officielle. «La force d'une nation est

mesurée de manière déterminante par ses prestations économiques» a déclaré le ministre Cohen. «Les États-Unis sont vus comme un grande puissance car ils ont un marché économique grand et performant. Au cours des dix ans à venir, la Chine va relayer les États-Unis et même finir par les dépasser grâce à son marché économique. Nous avons compris depuis longtemps que la force de résistance d'Israël est liée à une économie performante.»

Monsieur Cohen, qui a fait ces déclarations conjointement avec l'annonce de la vision ambitieuse relative à

➤ *«Au cours des dix ans à venir, la Chine va relayer les États-Unis et même finir par les dépasser grâce à son marché économique. Nous avons compris depuis longtemps que la force de résistance d'Israël est liée à une économie performante.»*

l'économie israélienne, n'a pas encore fixé un plan concret pour atteindre cet objectif. Cependant, on peut partir du principe qu'il croit, tout comme d'autres personnes qui sont à la tête de l'économie d'Israël, que le pays possède de bonnes et exceptionnelles conditions préalables, comme l'a prouvé la vente de l'entreprise israélienne MobilEye pour la somme astronomique de 15,3 milliards de dollars américains. Cette vente semble démontrer que, compte tenu de la structure de la haute technologie israélienne, très innovatrice, du secteur cyber qui se développe ainsi que des innovations israéliennes exception-

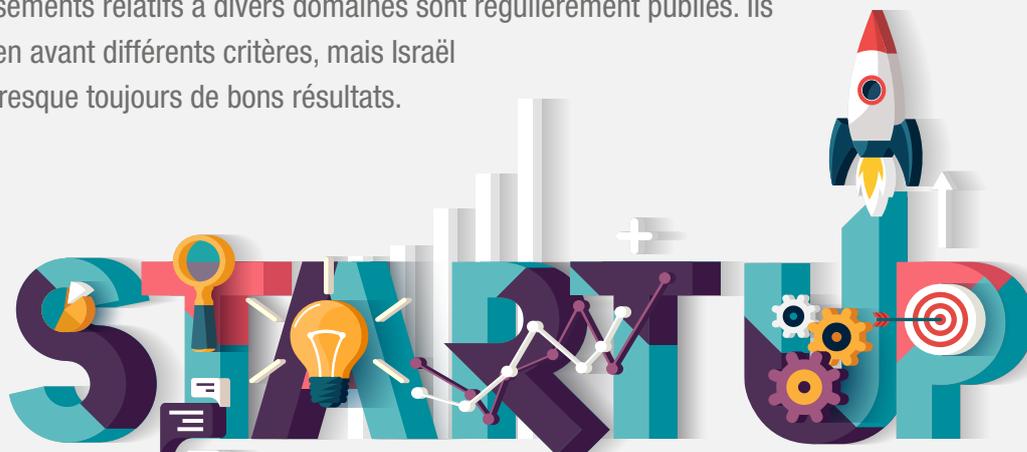
nelles dans le domaine agricole, l'objectif n'a pas été fixé au hasard.

Les succès de l'économie israélienne étaient au cœur de la visite de la délégation gouvernementale en Chine. La grande puissance d'Extrême-Orient est économiquement parlant très intéressée par le petit pays d'Israël, et investit depuis quelques années des millions pour acquérir des entreprises israéliennes nouvellement fondées qui travaillent sur des innovations prometteuses et novatrices. Mais cet intérêt n'est pas du tout unilatéral, car, de son côté, Israël entreprend aussi des efforts considérables pour conquérir une place sur le marché économique chinois. La Chine est déjà depuis quelques années le plus grand partenaire commercial et économique d'Israël en Asie, et prend lentement mais sûrement la place de troisième partenaire mondial le plus important pour l'économie d'Israël. Les volumes commerciaux entre les deux pays se montaient en 2016 à 11,35 milliards de dollars américains; les exportations israéliennes vers la Chine représentent 3,18 milliards de dollars américains, tandis que les importations de marchandises chinoises atteignaient à 8,17 milliards. Malgré ces tendances positives, du point de vue israélien, il ne s'agit que d'un début. Un des objectifs affichés de la visite du gouvernement israélien en Chine était la demande de la conclusion d'un accord sur une zone de libre-échange, qui devrait entraîner l'augmentation du volume commercial entre les deux pays de plusieurs pour cent durant les vingt années à venir. Un tel accord, dont les détails doivent encore être négociés, est d'une importance capitale pour la mise en place de la vision du ministre israélien de l'Économie et de l'Industrie et pourrait véritablement contribuer à propulser l'économie israélienne à une place importante dans le monde. **ML ■**

INNOVATIVITÄT

LES ENTREPRISES LES PLUS INNOVANTES D'ISRAËL À LA POINTE MONDIALE

Des classements relatifs à divers domaines sont régulièrement publiés. Ils mettent en avant différents critères, mais Israël obtient presque toujours de bons résultats.



Dans le classement de l'Organisation pour la coopération et le développement (OCDE), Israël occupe dans l'ensemble une bonne place. Certaines universités du pays sont également bien classées. Des entreprises et des groupes de renom du monde entier construisent en Israël des centres de recherche et de développement pour profiter de la compétence novatrice du pays. Ce n'est pas par hasard qu'Israël est surnommée la «nation start-up», car les conditions d'octroi de subventions, accompagnées du bon niveau de formation ainsi que d'une capacité exceptionnelle à avoir une vision élargie en font un laboratoire d'idées avec une énorme capacité d'innovation.

Le magazine Fast Company publie plusieurs fois par an un classement consacré à différents thèmes. Ce magazine, publié à New-York, est spécialisé dans la technologie, les affaires et le design, et a été créé en 1995 par deux des anciens auteurs du magazine Harvard Business Review.

Pour établir un classement des entreprises les plus innovantes en 2017, le magazine a examiné des milliers d'entreprises dans le monde entier en prenant en compte non seulement du degré de capacité d'innovation, mais aussi du potentiel économique ainsi que de l'effet et de la pertinence. Si on regarde les listes des secteurs évalués, on trouve des domaines comme la biotechnologie, la robotique, l'énergie, la science des données, la réalité augmentée et virtuelle, l'électronique,

l'architecture, la santé et la médecine. Israël apparaît de temps en temps à côté de géants comme la Chine et l'Inde. Si on jette un œil sur la liste concernant Israël, on découvre différentes entreprises israéliennes ayant des idées révolutionnaires dans les domaines de la haute-technologie, de la médecine et des affaires.

Waze, une application de navigation, qui se base entre autre sur les données fournies par les utilisateurs pour informer sur le trafic actuel, est relativement connue. Dans un domaine proche, on retrouve l'entreprise Argus Cyber Security qui s'occupe de la sécurité des voitures modernes pour empêcher leur pilotage à distance par des pirates informatiques. L'entreprise Neomatix se consacre à la surveillance par capteurs des pneus de voiture. L'entreprise Unbotify est spécialisée dans la cyber sécurité, qui peut communiquer à un client grâce à son innovation si des gens ou des programmes numériques ayant de mauvaises intentions sont actifs sur son site internet. La société Freightos, qui vise à optimiser la navigation marchande, a déjà pour clients 23 des 25 entreprises qui sont les leaders mondiaux dans le domaine du transport.

C'est également dans le domaine du numérique que l'on retrouve plusieurs entreprises qui mettent la technologie moderne au service de la médecine. On dénombre parmi elles la société EarlySense, qui permet une surveillance systématique des patients sans que le personnel soit présent, et l'entreprise Ita-

mar Medical qui permet aux patients de déterminer à leur domicile la nature des problèmes de respiration qui surviennent pendant le sommeil. Skque Medicals a attiré l'attention du monde entier en 2015 en développant un inhalateur qui permet de contrôler les doses de cannabis à des fins médicales.

Le classement comporte aussi deux entreprises qui se consacrent à d'autres domaines: Colu s'occupe de la création d'une monnaie locale. Les utilisateurs approvisionnent leur compte avec une «monnaie» spéciale et peuvent payer avec elle dans le périmètre où elle a cours, par exemple avec le Florentin Shekel uniquement dans le quartier résidentiel du même nom à Tel Aviv. Cette année, l'entreprise a planifié d'élargir son action pour encourager les magasins locaux et pour renforcer les relations de voisinage; ce projet est déjà soutenu par 10 000 personnes à Tel Aviv. Weissbeberger, de son côté, a développé un appareil pour les robinets à boisson, grâce auquel on peut contrôler la quantité de bière ou de coca-cola qui coule par le robinet, mais aussi la température et la qualité des boissons. De cette manière, on peut parallèlement faire un inventaire et enregistrer les habitudes des utilisateurs pour aider les bistrots à augmenter leur efficacité. AN■



Israël

INTENSE

Chers amis de Beth-Shalom,

J'ai expérimenté moi-même en mars avec un groupe de voyageurs à Jérusalem une situation identique à celle décrite dans le Psaume 48 aux versets 13 à 15: «Parcourez Sion, parcourez son enceinte, comptez ses tours, observez son rempart, examinez ses palais, pour annoncer à la génération future: voilà le Dieu qui est notre Dieu pour toujours et à perpétuité; il sera notre guide jusqu'à la mort.» De nombreux membres de notre groupe participaient pour la première fois à un voyage en Israël. Mais ceux qui s'y étaient aussi déjà souvent rendus ont également vu certaines choses pour la première fois. Oui, ce voyage était vraiment intense. En l'espace de huit jours seulement, nous avons suivi un programme intensif comprenant les nombreuses attractions touristiques incontournables lors d'un voyage en Israël. Nous avons visité les lieux bibliques du sud de la mer

Morte jusqu'au point le plus au nord d'Israël, le Golan. C'est une expérience différente et particulière de voyager dans ce pays la Bible à la main.

Oui, c'est vraiment émouvant de se tenir sur les mêmes marches que celles que le Seigneur Jésus a foulées pour monter au Temple.

Lorsque nous sommes montés à bord d'un bateau sur le lac de Génésareth, nous nous sommes rendu compte de façon palpable de tout ce que les disciples avaient dû expérimenter avec le Seigneur sur ce lac! Il était prévu que nous traversions le lac en partant de la rive est pour arriver à Tabgha, là où Jésus s'est tenu sur le rivage quand



les disciples ont remonté leur filet contenant 153 poissons. Cependant, le vent et les vagues étaient trop forts et nous avons dû nous contenter d'un petit tour sur le lac agité. Une des participantes ne voulut pas monter quand elle a vu le bateau tanguer de la sorte.

Le vendredi matin, le 10 mars, tout le groupe a rendu visite aux pensionnaires de la maison de retraite Eben-Ézer à Haïfa. En tant que société missionnaire de l'Appel de minuit et association Beth Shalom, nous soute-



nous un projet d'agrandissement de cette maison dans le cadre de notre l'action immédiate en faveur d'Israël. Cet établissement accueille des personnes âgées, juives messianiques, et leur donne un foyer pour les dernières années de leur vie. Mais il doit être assaini et rénové de manière urgente. Ainsi, c'était une joie pour nous de pouvoir offrir en cette matinée de visite du groupe l'ensemble des dons récoltés pour ce faire auprès de nombreux amis d'Israël. Deux chèques d'un montant de 60 000 francs suisses - 40 000 euros - ont été remis aux directeurs de la maison de retraite. C'est ainsi que nous avons fait ce que Paul recommande aux Galates: «Ainsi donc, pendant que nous en avons l'occasion, pratiquons le bien envers tous et en particulier envers nos proches dans la foi» (Galates 6:10). Nous voulons par cette lettre remercier chaleureusement tous nos amis qui soutiennent ce projet Eben-Ézer par leurs dons.

Avec un shalom chaleureux,
Peter Malgo

Chers amis d'Israël,

Si vous voulez continuer à soutenir notre action immédiate en faveur d'Israël, vous pouvez envoyer les dons avec la mention: aide immédiate. Chaque don est reversé intégralement en Israël sans aucune déduction. Que Dieu vous bénisse pour votre engagement et votre service en faveur d'Israël! CM ■

SUISSE:

www.appeldeminuit.ch

Appel de Minuit, **rayon Beth-Shalom**
Case postale 175
CH 8600 Dübendorf (Suisse)
Tél.: +41 (0)44 952 14 12 (de 8 à 12h)
Fax: +41 (0)44 952 14 11
E-Mail: adm@mnr.ch



JOURNAUX:

Appel de Minuit, division «Nouvelles d'Israël»
Case postale 175
CH 8600 Dübendorf (Suisse)
Tél.: +41 (0)44 952 14 12 (de 8 à 12h)
Fax: +41 (0)44 952 14 11
E-mail: adm@mnr.ch

Les «Nouvelles d'Israël» sont également publiées en allemand, anglais, espagnol, hollandais, hongrois, portugais et roumain. Elles paraissent chaque mois.

PRIX DE L'ABONNEMENT ANNUEL:

Suisse, Allemagne et Autriche : gratuit, autres pays d'Europe et pays de la Méditerranée EUR 18.-, tous les autres pays EUR 24.-. Les abonnements portent sur un an (en commençant au mois de janvier) et seront automatiquement prolongés d'une année, s'ils ne sont pas annulés un mois avant la fin de l'exercice.

Correspondance:

Appel de Minuit, Case postale 175,
CH-8600 Dübendorf; Tél. 0041 44 952 14 12

PAIEMENTS:

Suisse: Postfinance (CHF), BIC: POFICHBEXXX
IBAN: CH52 0900 0000 8001 1535 0,
ou:

Zürcher Kantonalbank (CHF), BIC: ZKBKCHZZ80A
IBAN: CH59 0070 0115 2007 7269 5

France: La Banque Postale, BIC: PSSTFRPPSTR
IBAN: FR48 2004 1010 1503 2994 3U03 627
ou par chèque (postal/bancaire) à notre adresse en Suisse.

Allemagne: Sparkasse Hochrhein, Waldshut
BIC: SKHRDE6WXXX
IBAN: DE36 6845 2290 0006 6006 70

Belgique: Sparkasse Hochrhein, Waldshut
BIC: SKHRDE6WXXX
Missionswerk Mitternachtsruf
IBAN: DE36 6845 2290 0006 6006 70

Canada: Règlement par carte de crédit (carte bancaire) via Internet: www.appeldeminuit.ch
Versement sur notre compte bancaire en Suisse
(voir coordonnées bancaires pour la Suisse, ci-haut).

Tous les autres pays: Règlement par carte de crédit (carte bancaire) via Internet: www.appeldeminuit.ch
Versement sur notre compte bancaire en Suisse
(voir coordonnées bancaires pour la Suisse, ci-haut)

VOYAGES EN ISRAËL

Appel de Minuit, Voyages Beth-Shalom
Ringwiesenstrasse 12a, CH 8600 Dübendorf,
Tél.: +41 (0)44 952 14 18, Fax: +41 (0)44 952 14 19
E-mail: reisen@mnr.ch

BETH-SHALOM HOTEL, ISRAEL

Beth-Shalom, P.O. 6208
Hanassi Avenue 110, Haifa-Carmel 31060 Israel
Tél.: +972 4 837 34 80, Fax: +972 4 837 24 43
E-mail: beth-shalom@mnr.ch

WWW.BETH-SHALOM.CO.IL

Se souvenir que toute connaissance humaine n'est que partielle et imparfaite (1 Cor. 13, 9), les auteurs exposent, chacun sous sa propre responsabilité, leur point de vue.

Page de couverture: NDI
Traduction française: Reusch Sprachenservice, 53227 Bonn

Nous déclinons toute responsabilité quant au contenu des sites Internet étrangers auxquels nous renvoyons. Nous déclarons formellement par la présente qu'au moment de l'établissement du lien, les pages reliées ne contenaient rien d'illégal. Nous n'avons aucune influence sur la présentation actuelle et future, les contenus ou les droits de propriété intellectuelle des pages reliées par liens. Seul l'auteur de la page avec laquelle un lien a été établi est responsable des contenus illégaux, incorrects et incomplets et, en particulier, des dommages causés par ce type d'informations proposées, et non celui qui établit uniquement un lien avec la publication en question.

INITIALES DES RÉDACTEURS DU PRÉSENT NUMÉRO

ML = Mori Lidar; ZL = Zwi Lidar; AN = Antje Naujoks

> *Edifiant, excellent pour la cure d'âme et persuasif.*

NOUVEAUTÉ

Arno Froese, Dieter Steiger

Cher Eternel Dieu, merci pour les prières que Tu n'as pas exaucées

Pourquoi Dieu n'exauce-t-il pas certaines prières ? N'avons-nous pas assez de foi ou nos prières manquent-elles d'intensité ? Ce livre répond à ces questions et nous conduit au centre des pensées de Dieu. Il montre que Dieu connaît notre chemin et qu'Il a un merveilleux but pour notre vie : la glorification de Son nom. Un livre encourageant pour ceux qui passent par la souffrance et la tristesse.

- Relié, 176 pages,
No de commande 190022
CHF 14.00, EUR 10.00

Commandez ici:
adm@mnr.ch



CD MESSAGE BIBLIQUE



Norbert Lieth

Les sept étapes du salut

L'enseignement biblique sur le dispensationalisme est important pour comprendre la Parole de Dieu. Quelles sont les différentes périodes que la Bible elle-même distingue?

- CD message biblique
N° de commande 112001
CHF 5.50, EUR 4.00
Prophétie & Israël



Norbert Lieth

Devenir libre et le rester

- CD message biblique
N° de commande 112120
CHF 5.50, EUR 4.00
Prophétie & Israël



Norbert Lieth

Ce que l'Éternel peut faire d'un fils de prostituée

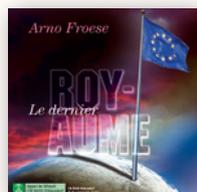
- CD message biblique
N° de commande 112030
CHF 5.50, EUR 4.00
Prophétie & Israël



Fredi Winkler

L'islam et son rôle au temps de la fin

- CD message biblique
N° de commande 112000
CHF 5.50, EUR 4.00
Prophétie & Israël



Arno Froese

Le dernier royaume

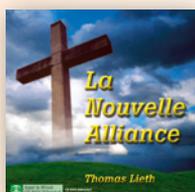
- CD message biblique
N° de commande 112110
CHF 5.50, EUR 4.00
Prophétie & Israël



Thomas Lieth

Israël, ne crains rien!

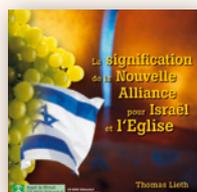
- CD message biblique
N° de commande 112020
CHF 5.50, EUR 4.00
- *Prophétie & Israël*



Thomas Lieth

La Nouvelle Alliance

- CD message biblique
N° de commande 112040
CHF 5.50, EUR 4.00
Prophétie & Israël



Thomas Lieth

La signification de la Nouvelle Alliance pour Israël et l'Eglise

- CD message biblique
N° de commande 112050
CHF 5.50, EUR 4.00
Prophétie & Israël

Commandez ici

E-Mail: adm@mnr.ch

Tél. 0041 (0)44 952 14 12

Fax 0041 (0)44 952 14 11